

22 - LA NUIT DE LA FOI

Ste. Thérèse, Manuscrit C, 5v°

Il permit que mon âme fût envahie des plus épaisses ténèbres et que la pensée du Ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment. .. Cette épreuve ne devait pas durer quelques jours, quelques semaines, elle ne devait s'éteindre qu'à l'heure marquée par le Bon Dieu et ... cette heure n'est pas encore venue ... Je voudrais pouvoir exprimer ce que je sens, mais hélas je crois que c'est impossible. Il faut avoir voyagé sous ce sombre tunnel pour en comprendre l'obscurité. Je vais cependant essayer de l'expliquer [...] La certitude d'aller un jour loin du pays triste et ténébreux m'avait été donnée dès mon enfance; non seulement je croyais d'après ce que j'entendais dire aux personnes plus savantes que moi, mais encore je sentais au fond de mon cœur des aspirations vers une région plus belle.

Ste. Thérèse, Manuscrit C, 6v°-7v

Je sentais qu'une autre terre me servirait un jour de demeure stable, mais tout à coup les brouillards qui m'entourent deviennent plus épais, ils pénètrent dans mon âme et l'enveloppent de telle sorte qu'il ne m'est plus possible de retrouver en elle l'image si douce de ma patrie, tout a disparu ! Lorsque je veux reposer mon cœur fatigué des ténèbres qui l'entourent par le souvenir du pays lumineux vers lequel j'aspire mon tourment redouble, il me semble que les

ténèbres empruntant la voix des pécheurs me disent en se moquant de moi: « Tu rêves la lumière, une patrie embaumée des plus suaves parfums, tu rêves la possession éternelle du Créateur de toutes ces merveilles, tu crois sortir un jour des brouillards qui t'environnent, avance, avance, réjouis-toi de la mort qui te donnera non ce que tu espères, mais une nuit plus profonde encore, la nuit du néant » [...]

Je crois avoir fait plus d'actes de foi depuis un an que depuis toute ma vie. [...] Ma Mère Bien-aimée, je vous parais peut-être exagérer mon épreuve, en effet si vous jugez d'après les sentiments que j'exprime dans les petites poésies que j'ai composées cette année, je dois vous sembler une âme remplie de consolations et pour laquelle le voile de la foi s'est presque déchiré, et cependant... ce n'est plus un voile pour moi, c'est un mur qui s'élève jusqu'aux cieux et couvre le firmament étoilé ... Lorsque je chante le bonheur du Ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en ressens aucune joie, car je chante simplement ce que JE VEUX CROIRE. Parfois il est vrai, un tout petit rayon de soleil vient illuminer mes ténèbres, alors l'épreuve cesse un instant, mais ensuite le souvenir de ce rayon au lieu de me causer de la joie rend mes ténèbres plus épaisses encore.

Autobiographie 433

En passant par cette série d'épreuves et de souffrances. Mon âme en avait été transformée ... En peu de temps, j'en vins à me considérer comme un être digne d'abomination. Le démon faisait naître dans mon esprit cette amère pensée: Si les hommes ne peuvent me supporter, est-ce que Dieu, lui,

pourra me supporter davantage? Je vais bientôt mourir et je devrai tomber en enfer! Le jugement de Dieu me châtie dès ici-bas. Cette pensée venait encore augmenter ma crainte. J'avais peur de mourir subitement et d'être entraîné en enfer par les démons avant même d'avoir voulu y aller avec eux. Malgré cela, j'avais toujours une ferme confiance en la Sainte Vierge. Et chaque fois que le démon me mettait dans l'esprit les terribles châtements qui m'attendaient en enfer, je recourais à ma Mère Marie en gémissant:

- O Mère, vous savez que je devrai aller en enfer, mais c'est là une chose que je ne veux pas. Quoiqu'il en soit, si Dieu le voulait ainsi, j'accepterais de bon cœur sa sainte volonté. [...] Je vois qu'en ce monde, il n'y a plus personne qui soit capable de m'aimer. Même mes parents, qui sont les représentants de Dieu sur terre, me maudissent; alors comment Dieu pourrait-il m'aimer? O Mère, quoi qu'il en soit, veuillez m'aider quand même à persévérer dans la grâce de Dieu jusqu'à la fin.

LA PAROLE DE DIEU

Job 6, 8-10

Oh ! Que ce se réalise donc ma prière,
Que Dieu réponde à mon attente!
Que Lui consente à m'écraser, qu'il dégage sa main et me
supprime!
J'aurai du moins cette consolation,
Ce sursaut de joie en de cruelles souffrances,
De n'avoir pas renié les décrets du Saint.